

# Leçon de choses

## Quelques subtilités du paradoxe de Simpson et de la justice américaine

Les USA et les armes — Violence raciste

Marc Bourdeau<sup>1</sup>

---

Mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur de monde;  
ne pas nommer les choses, c'est nier notre humanité.

Albert Camus

Il y a longtemps qu'on connaît le paradoxe de Simpson appliqué à des données de la justice criminelle américaine. On en retrouve un dans un intéressant chapitre sur « Les modèles graphiques d'associations » écrit par Jeanne Fine (1992), provenant d'un article du New York Times du 11 mars 1979. Nous en présentons également un autre, tiré d'une longue étude de criminologie datée de 2004, provenant de l'Université Cornell.

Mais avant tout, nous profitons de l'actualité récente pour rappeler certaines particularités de la justice américaine.<sup>2</sup> La société américaine, nous ne sommes pas le premier à l'écrire est particulièrement paradoxale.<sup>3</sup>

*Actualité récente.* il s'agit d'abord d'un assassinat particulièrement odieux, au mois d'août 2014, d'un adolescent noir sans arme par un agent de la paix blanc — après avoir reçu 5 balles sur la dizaine qu'a tirées l'agent de la paix, ce qui ne doit pas passer pour des piqûres d'insecte, il lui en a fallu une sixième pour achever sa victime, balle dans la tête —. Malgré les apparences l'agent de la paix fut exonéré de toute faute par un *Grand Jury*. On a aussi tout récemment

---

<sup>1</sup> [Louis.Marc.Bourdeau@Gmail.com](mailto:Louis.Marc.Bourdeau@Gmail.com).

<sup>2</sup> Nous dépassons ici la taille de ce qu'il convient d'appeler une *Leçon de choses*. Nous avons pratiqué souvent en classe cette pédagogie, en créant des apartés de quelques minutes pour détendre l'atmosphère en tirant profit de l'actualité courante, montrant ainsi aux étudiants que la statistique était invoquée partout dans nos sociétés. Qu'il convenait de savoir prendre de la distance, garder un esprit critique, disons un esprit citoyen, face aux statistiques assénées comme des massues.

<sup>3</sup> Nous n'utilisons pas le terme 'paradoxe' dans son sens courant de 'contre l'opinion', mais dans un sens courant qu'on trouvera dans le [CTRL](#), le grand dictionnaire de la langue française.

l'affaire [Eric Garner](#),<sup>4</sup> où un policier blanc fut exonéré, encore par un *Grand Jury*, là aussi en très grande majorité blanc, de la mort par strangulation en juillet dernier à Staten Island près de New York City, d'un homme de 43 ans, noir lui aussi comme dans le premier cas. Pour avoir vendu des cigarettes à la pièce, et avoir été arrêté par plusieurs agents de la paix.

Nous allons rapporter quelques statistiques sur l'étrange justice criminelle américaine, puis deux cas du paradoxe de Simpson, dont le dernier n'est pas tout à fait une inversion de tendance comme dans les présentations classiques du paradoxe.

Chaque société a ses problèmes sociaux. Aux USA, pays diversifié s'il en est, le plus instruit qui soit, on trouve, paradoxalement, à côté d'une culture probablement la plus intéressante du monde actuel, une fascination pour les armes à feu qui tourne à la vénération. C'est ainsi qu'une des activités de prédilection d'une bonne partie de la population est de passer les beaux dimanches après-midi d'été au *shooting range*, à développer ses talents de tireur d'élite en compagnie de la communauté. L'église le matin, le *shooting range* l'après-midi. En fait, ces deux activités semblent se rejoindre. [Garry Wills](#) (2012) conclut son analyse par ces mots :

« So let us celebrate the falling bodies and rising statues as a demonstration of our fealty, our bondage, to the great god Gun. »

On observe aux USA depuis des années environ 30 homicides par armes à feu chaque jour, pour plus ou moins dix mille par an<sup>5</sup>. Ce qu'on sait moins c'est que des policiers, des agents de la paix (sic), tuent près de 500 personnes par an, dont environ 475 noirs (Blow, 2014).<sup>6</sup> Encore que ces statistiques reposent sur des déclarations volontaires (Fassin, 2014). Ceux qu'on a mentionnés plus haut ont suscité des émeutes dans de nombreuses grandes villes américaines.

On ne sera pas étonné de voir poindre le préjugé raciste derrière ces faits sociaux (Blow, 2014; Fassin, 2014), ainsi que, plus spécifiquement, dans la pratique de la justice criminelle américaine.

D'abord, examinons le paradoxe de Simpson (Tab. 1) qu'on peut lire au début du chapitre de [Jeanne Fine \(1992\)](#).<sup>7</sup> Dans ce texte, elle présente par ailleurs de façon élémentaire les schémas d'association, graphes fort utiles pour comprendre les relations entre des mesures ou variables des enquêtes.

---

<sup>4</sup> On trouvera sous l'éditorial hyper-référencé ici, une série de photos expliquées, prises durant l'altercation entre les agents de la paix et Eric Garner.

<sup>5</sup> Rien de plus significatif de la fascination pour les armes aux USA, où les adolescents et même les enfants ont accès au bonheur de posséder des armes, que les «[School shootings and violence](#)». Le premier dans les archives remonte en 1927. Rares jusqu'au début des années quatre-vingts, il y en a [plusieurs tous les ans](#) depuis quelques années.

<sup>6</sup> Nous citons ici à plusieurs reprises Charles M. Blow, un «*Op-Ed columnist*» au New York Times, un chroniqueur dit «*syndicated*», i.e. dont les textes paraissent dans plusieurs journaux. «*Op-Ed*» signifie que ses chroniques sont publiées dans la page opposée à la page éditoriale du journal.

<sup>7</sup> Il est tiré d'un article du New York Times du 11 mars 1979 signé [Peter Ross Range](#), un écrivain américain très polyvalent. Il publie depuis des décennies autant des romans que des essais politiques.

Dans une étude plus récente et bien plus fouillée, des inversions analogues sont encore présentes, mais de façon moins radicale (Blume & al., 2004). Cette étude très fouillée de criminologie cherche à déterminer les facteurs d'explication des assassinats qui arrivent devant une cour de justice. Elle regorge de modèles statistiques, notamment des modèles linéaires et logistiques, qu'on appelle ici des *binomial regressions*.<sup>8</sup> Elle prend ses données dans les statistiques officielles sur 35 ans, de 1977 à 2001, dans 7 des états où on 'pratique' la peine de mort, qu'on extrapole aux 31 états concernés par l'étude.<sup>9</sup>

Le tableau 2 montre cet autre exemple du paradoxe de Simpson, mais on ne constate pas toutes les inversions comme au tableau 1.

**Tab. 1** – Les 4764 meurtres en Floride de 1973 à 1979, où le verdict en fut un de culpabilité, avec les sentences de mort ou non qui en ont résulté, ventilés selon la race des coupables (tableau du haut). On constate plus de peines capitales (en proportion) chez les blancs.<sup>10</sup> Lorsqu'on fait jouer en sus la variable qualitative de la race de la victime, les proportions sont inversées (tableau du bas).

	Sentence		% Mort
	Mort	Autre	
Coupable			
Black	59	2448	2,4
White	72	2185	3,2

Victime	Coupable	Sentence		% Mort
		Mort	Autre	
Black	Black	11	2209	0,5
	White	0	111	0,0
White	Black	48	239	16,7
	White	72	2074	3,4

Les auteurs de l'étude font remarquer (p.192) qu'il est très difficile de faire des procès pour meurtre lorsque la victime et le présumé meurtrier sont noirs, voire même d'en arriver dans ce cas à une peine de mort lorsque la culpabilité est 'avérée'. Ce qui peut expliquer le 0,7 non inversé de la dernière colonne du Tab. 2 (bas). On complique encore les statistiques lorsqu'on observe la situation depuis l'affaire de Ferguson Mo ou dans le cas de l'étranglement de Staten Island NY, où les policiers blancs ont été complètement exonérés par des [Grand Jury](#)...

<sup>8</sup> Il n'est pas utile ici de se pencher sur les détails des validations de ces modèles, du moins pour ce qu'on en rapporte.

<sup>9</sup> Le diable est dans les détails. Les résultats sont un peu différents de ceux des 7 états de référence (Tab. 7 de Blume & al.[2004]), à cause des diverses compositions ethniques des états, et d'autres facteurs.

<sup>10</sup> On utilise ici les couleurs, *Black & White* plus ou moins politiquement incorrectes aujourd'hui. [Afro-américain](#) (en anglais : [African American](#)) est préféré pour *Black*. Mais l'article de Blume & al (2004), utilise encore cette terminologie...

On peut surnommer le paradoxe de Simpson «un train peut en cacher un autre», mais il y a bien des facteurs qui influent sur une réponse, ce qu'on explore dans l'analyse de Blume & al (2004).

**Tab. 2** – (Tiré du Tab. 8 de Blume & al.) L'effet de l'introduction de la race des victimes dans le tableau du haut est presque inversé par rapport au tableau du haut. Les statistiques sont des estimations (extrapolation) aux 31 états de l'étude à partir de celles pour les 7 états de référence, pour les années 1977 à 2001. On note bien la disproportion dans le cas où la victime d'un noir est de race blanche.

	Sentence		% Mort
	Mort	Autre	
Coupable			
Black	2010	131626	1,5
White	3499	122037	2,8

Victime	Coupable	Sentence		% Mort
		Mort	Autre	
Black	Black	767	112882	0,7
	White	131	6917	1,9
White	Black	1243	18744	6,2
	White	3368	115120	2,8

## Conclusion

Compte tenu de la remarque des auteurs (Blume & al, 2004) sur les difficultés d'arriver au procès surtout en ce qui concerne les présumés meurtriers noirs, d'en arriver dans ce cas à une sentence de mort; de ce qu'on a vu de l'étape préliminaire du *Grand Jury* concernant l'assassinat de l'adolescent noir désarmé par un policier blanc à Ferguson Mo, et du cas de Staten Island NY<sup>11</sup>; compte tenu par ailleurs du vocabulaire de dénigrement utilisé, fortement *racially connoted*, à l'encontre du Président noir Barack Obama — sans compter celui du policier de Ferguson Mo, que rapporte Blow (2014)—, vocabulaire que les socio-linguistes américains

<sup>11</sup> Il peut être utile de remarquer ici que les avocats de la poursuite sont nommés par les *Chief prosecutors* et les *District attorneys* (autres titres...) qui sont des élus dans 46 des cinquante états américains. <http://en.wikipedia.org/wiki/Prosecutor>, <http://www.cga.ct.gov/2003/rpt/2003-R-0231.htm>.

Élus dans des élections locales. Le magazine *The Economist* du 7 décembre 2014 décrit le fonctionnement des *Grand Jurys*. On y constate que les *chief prosecutors* exercent un très fort contrôle sur eux, leur interprètent la loi... De plus, les *prosecutors* doivent s'assurer de la bienveillance de la police, puisqu'ils travaillent avec eux main dans la main. Des 162 000 cas où un *Grand Jury* fédéral fut convoqué, seulement 41 ne donnèrent pas lieu à un procès. Pour la police le cas est différent. Entre 2005 et 2011, seulement 11 policiers ont été amenés devant la justice, alors qu'ils sont à l'origine d'environ un homicide chaque jour! Pour importer un fichier avec certaines des références : [cliquer ici](#).

connaissent bien comme étant du racisme inconscient qui passe dans le langage plus ou moins volontairement, ce que rapporte aussi dans sa chronique Charles Blow (*New York Times*, 12 novembre 2014, «[Race to the finish](#)»); compte tenu enfin de ce qu'on voit de la presse-poubelle florissante aux USA, il n'y a pas d'autre mot que de parler de racisme endémique dans une grande partie de la société américaine, même assez instruite, surtout dans le Sud pauvre.

En effet, ne l'oublions pas, la pauvreté, l'aliénation de la population noire américaine dans leur propre pays, conséquence de leur race et de l'inertie du passé, conduit à la violence, de part et d'autre du *race divide*. Il ne fait pas bon d'être Noir aux USA, de se sentir sous menace constante de la population *White* comme de la police (Canedy, 2014; Cole, 2014).

Concluons avec [Ch. Blow](#) dans sa chronique du 3 décembre 2014 :

« Racism is interpersonal and structural; it is current and historical; it is explicit and implicit; it is articulated and silent. »

Rien que la mort n'était capable  
D'expier son forfait : on le lui fit bien voir.  
Selon que vous serez puissant ou misérable,  
Les jugements de cour vous rendront blanc ou noir.  
La Fontaine, *Les animaux malades de la peste*.

### **Des paradoxes à la pelle<sup>12</sup>**

*Je me protège, j'achète une arme.* Un joli sophisme! À partir du moment où il y a assez d'armes en circulation, chacun aurait-il besoin d'une arme? C'est le *Far West* : «*Shoot first, ask questions later.*» La vérité est que plus il y a d'armes, plus on est vulnérable, contrairement à ce qu'on entend. Il y a plus de 150 millions d'armes à feu de poing, des '*guns*', dans les foyers aux USA : 45% des familles en gardent une dans leur foyer, près de 70% avouent en avoir déjà eu en leur possession, ou en avoir encore (Blow, 2012).

*Une société raciste sans racistes* (Truffaut, 2014; Bonillo Silva, 2006). Les homicides de la police blanche américaine, en grande partie avec des victimes noires, sont des symptômes. La société américaine est raciste dans son ensemble et pourtant, tous s'accordent pour se déclarer non racistes. «Pas moi, entend-on partout, j'ai des très bons amis noirs...» — la vieille scie! Tout ça se passe essentiellement au niveau inconscient. On utilise des mots connotés, on est convaincu de l'infériorité de la race noire, tel l'ancien maire Giuliani de New York qui dit que la très vaste majorité des homicides de Noirs sont le fait d'autres Noirs... Comme si, là aussi un train en cache un autre, ce n'était pas la même chose que pour les Blancs, ce qu'il a omis de mentionner, comme si le taux élevé de criminalité des Noirs n'était pas le fait de la pauvreté et de l'exclusion

---

<sup>12</sup> Voir la note 3.

des afro-américains dans leur société. On entend partout, qu'aux États-Unis quiconque travaille avec constance et courage peut devenir riche, transcender les frontières sociales. Ce qui est une sorte de slogan politique propagé par les Reagan et G.W. Bush. C'est de moins en moins vrai, si cela le fut jamais.

*Liberty, inequality, survival of the fittest* (Dale Carnegie)<sup>13</sup>. Voilà la véritable devise américaine. Si vous êtes pauvre, cela ne peut qu'être votre faute. Il n'en reste pas moins qu'on trouve aux États-Unis cent à cent cinquante millions de personnes très instruites et riches, elle est la nation d'importance la plus riche, la plus puissante.<sup>14</sup> La proportion de diplômés de premier cycle universitaire est, avec celle du Canada, la plus élevée de pays développés. Et ils sont à la source de la culture populaire la plus répandue de par le monde. De même pour leur culture savante. Mais c'est aussi la société du monde développé la plus inégalitaire du monde... De plus en plus depuis les années quatre-vingts. Le retour au passé, allez donc comprendre! Les États-Unis sont devenus une sorte de pays du tiers monde, mais glorifié.

L'hyper-inégalité de la société américaine est devenue une préoccupation majeure allant de Paul Krugman et Joseph Stiglitz, deux économistes de gauche et Prix Nobel, jusqu'à Janet Yellen (2014), la nouvelle présidente de la *Federal Reserve Board*, ainsi que du président Obama, inspiré par Alan B. Krueger (2012), son *Chairman of The Council of Economic Advisers*.<sup>15</sup> Cette hyper-inégalité provoque le cloisonnement des classes sociales. La classe riche accapare chaque année une plus grande part de l'accroissement de la richesse collective, et de l'augmentation de la production nationale (PNB), laissant la portion congrue aux autres. Le 1% s'enrichit outrageusement, le 99% s'appauvrit.

*L'éducation universitaire moyenne est médiocre dans son ensemble*. Un autre mythe à défaire : le premier cycle universitaire américain (le *College*), qui offre un diplôme de Bac+4, serait médiocre la plupart du temps, on concède certaines grandes universités et encore, peuplées d'étudiants étrangers.

Mais, on peut étudier pour ce diplôme dans plus de 4000 *Colleges & Universities* (en France il y en a moins de 100), où on observe une diversité incroyable de parcours et de projets pédagogiques.<sup>16</sup> Il n'y a pas de ministère centralisateur des programmes universitaires aux USA. Les programmes sont agréés par des organismes de supervision qui en donnent des classements reconnus. On obtient un *Bachelor* américain après 16 ans de scolarité, et non 15 comme en

---

<sup>13</sup> Darwin a beaucoup inspiré... Le darwinisme social n'a pas eu cours seulement aux USA, au Royaume Uni, ces idées sont prégantes chez tous les riches! Lénine de l'autre côté de l'échiquier politique en a tiré que l'espèce humaine était sujette à évolution, que les classes sociales n'étaient pas immuables... [Dale Carnegie](#) [1888-1955], auteur d'un livre qui s'est vendu à plus de 40 millions d'exemplaires : *How to win friends and influence people*.

<sup>14</sup> Le budget militaire américain dépasse le total de celui des 15 pays qui suivent.

<sup>15</sup> Alan B. Krueger, de la *Princeton University* a été le *Chairman, Council of Economic Advisers*, sous Obama. Ce discours, qui vient avec sa présentation *Powerpoint* et sa présentation vidéo, a été très commenté.

<sup>16</sup> On pense, entre autres, aux centaines de [Liberal Arts Colleges](#), ([Universités d'arts libéraux](#)), les [Great Books Programs](#), etc.

France pour la Licence, son équivalent. De surcroît, en général, chacune des 8 sessions du *college* comporte 17 semaines et non 15, comme dans la plupart des pays européens et au Canada. Pour accéder à un *College* de bon niveau—ils ne le sont pas tous—, il faut avoir des notes au secondaire (K-12) dans les quantiles très supérieurs, et encore ces résultats sont pondérés par la qualité des écoles secondaires, à l’issue des classements des postulants à des concours nationaux (SAT, GMAT, TOEFL, et autres tests du *Educational Testing Service*). Difficile d’y accéder.

D’autant plus que même les *State colleges and universities* sont très chers (minimum 10-15K\$ jusqu’à 50-60K\$ par an pour les privés les plus reconnus), quoiqu’on y trouve un bon nombre de boursiers (au mérite scolaire). La dette personnelle étudiante, imprescriptible, dépasse souvent la centaine de milliers de dollars, est de l’ordre du budget annuel du gouvernement fédéral. Mais aux études supérieures (Maîtrise et Doctorat), peu d’étudiants payent le prix affiché, les études de premier cycle financent des bourses accompagnées de menus travaux, formateurs eux-aussi.

Mais par ailleurs, les études primaires et secondaires sont financés par les villes et communes, avec les conséquences qu’on comprend aisément sur leurs budget et qualité, puisque les taxes municipales des quartiers pauvres... Encore du cloisonnement à perpétuité (Hannah-Jones 2014).

*Les USA sont la plus vieille république du monde. Une démocratie, soit, mais dont le gouvernement est élu par la moitié du corps électoral, et on sait par quelle moitié.*<sup>17</sup> Une démocratie bloquée par un parti républicain<sup>18</sup>, de plus en plus extrémiste de droite et qui prend en otage la population américaine. Une démocratie complètement bloquée par des règles parlementaires vétustes mais inaltérables.<sup>19</sup>

*Paradoxes sur paradoxes.* Où sont les Lumières qui ont tant inspiré les Jefferson et Franklin? Les Lumières sont de plus en plus éteintes. On nous parle des années sombres depuis vingt ans. Partout dans le monde, si on y pense le moins. La globalisation, les inégalités, on n’en finirait pas de décrire les paradoxes du monde moderne.

## **Bibliographie**<sup>20</sup>

Blow, Ch. M. (12 décembre 2012). [A tragedy of silence](#). *The New York Times*.

Blow, Ch. M. (26 novembre 2014). [Fury after Ferguson](#). *The New York Times*.

---

<sup>17</sup> Aux dernières élections de mi-mandat, moins du tiers du corps électoral a voté.

<sup>18</sup> Celui de Abraham Lincoln qui a aboli l’esclavage à la suite d’une guerre civile sur l’abolition de l’esclavage [1861-1865] extrêmement meurtrière!

<sup>19</sup> Dont le [Second Amendment](#) (1791) sur le droit quasi immuable de posséder et porter des armes.

<sup>20</sup> On peut télécharger plusieurs des citations bibliographiques du fichier zippé [sous-jacent](#).

- Blow, Ch. M. (3 décembre 2014). [The perfect-victim pitfall. Michael Brown, and now Eric Brown.](#) *The New York Times*.
- Blume, J. H., Eisenberg, T., & Wells, M. T. (2004). [Explaining death row's population and racial composition.](#) *Journal of Empirical Legal Studies*, pp. 165-207.
- Bonillo Silva, E. (2006). [Racism without racists. Color blind racism and the persistence of racial inequality in the United States.](#) (2<sup>e</sup> éd.). Lanham MD: Rowman & Littlefield Publishers Inc.
- Canedy, D. (13 décembre 2014). [The talk: after Ferguson, a shaded conversation about race.](#) *The New York Times*, 13 décembre.
- Cole, D. (4 décembre 2014). [The disgrace of our criminal justice.](#) *The New York Review of Books*, LXI(19), pp. 40-42.
- Fassin, D. (12 décembre 2014). [Après Ferguson, l'ère nouvelle de la protestation.](#) *Le Monde*.
- Fine, J. (1992). Modèles graphiques d'associations. Dans J.-J. Droesbeke, B. Fichet, & P. Tassi, *Modèles pour l'analyse de données multidimensionnelles* (pp. 267-317). Paris F: Éditions Économica.
- Hannah-Jones, N. (19 décembre 2014). [School segregation. The continuing tragedy of Ferguson.](#) Consulté le 21 décembre 2014, sur *Pro publica*.
- Krueger, A. B. (12 janvier 2012). [On the Rise and consequences of Inequality.](#)
- [Ross Range, Peter](#) (11 mars 1979). [Will he be the first?](#) *The New York Times*, p.29.
- Truffaut, S. (12 décembre 2014). [À rebours de l'histoire.](#) *Le Devoir (Montréal)*.
- [Wills, G.](#) (15 décembre 2012). [Our Moloch.](#) *NYRblog - The New York Review of Books*.
- Yellen, J. L. (17 octobre 2014). [Perspectives of Inequality and Opportunity from the Survey of Consumer Finances.](#) *Conference on Economic Opportunity and Inequality, Federal Reserve Bank of Boston*. Boston MA.